

peuple, faire périr ses adversaires, faisant donner les meilleurs emplois à ses fils, en un mot exerçant une véritable tyrannie pendant douze ans; le prince Tchen kin connaissait les crimes du ministre sur lesquels l'empereur fermait obstinément les yeux. La haine contre Ahmed était générale et, en 1282, profitant de l'absence de K'oublaï et de Tchen Kin, un fonctionnaire chinois des finances, nommé Wang Tchu, l'assassina. Lorsque le Grand Khan, d'abord irrité du meurtre de son ministre, apprit sa conduite, il entra dans une terrible fureur, fit déterrer son corps, qui fut exposé au public puis livré aux chiens, tandis que les biens d'Ahmed, confisqués, servaient à dédommager ses victimes. On lui donna comme successeur aux finances le frère du chef des Lamas, un ouïghour nommé SANGA, qui fut mis à mort peu de temps après pour ses malversations. Sanga fut remplacé par OLDJAI <sup>1</sup>. On verra l'histoire de la disgrâce d'Ahmed dans Marco Polo.

« Les isles Lieou K'ieou, situées à l'est de la province de Fou Kien, n'avaient eu jusque-là aucune communication avec la Chine et elles n'étaient point connues du temps des Han ni des T'ang. A la 9<sup>e</sup> lune (1291), on en parla à l'empereur, qui envoya à leur découverte et voulut les soumettre à son empire; mais cette expédition manqua : Tchi teou, un des officiers du Fou Kien, qui connaissait ces îles par une longue expérience et s'était chargé d'y conduire la flotte, mourut en route; on soupçonna même qu'il avait été tué par un des généraux. La flotte, privée de son guide, rentra dans les ports de la Chine <sup>2</sup>. »

Toutefois, d'après une histoire manuscrite conservée dans la capitale de cet archipel, il paraîtrait que, dès le VII<sup>e</sup> siècle, l'empereur Yang Ti des Souei, n'ayant pu obtenir des insulaires la reconnaissance de sa suzeraineté, envoya pour les attaquer le général TCHEN LING, qui leur fit un millier de prisonniers <sup>3</sup>.

1. D'OHSSON, II, pp. 467-474.

2. MAILLA, IX, p. 449.

3. Cf. Charles S. LEAVENWORTH, *Journ. China Br. R. As. Soc.*, XXXVI, 1905, p. 105.